



RENCONTRE SINGULIERE

Dans cette clinique sont hospitalisées des personnes atteintes de cancer, je m'y rends une fois par semaine.

Une aide-soignante m'a dit : dans cette chambre Mme M. ne parle pas le français, sa famille l'a fait venir d'Algérie pour être soignée.

Dans ce service on fait une entière confiance aux bénévoles Jalmalv, aussi sommes-nous autorisés à nous présenter dans les chambres. Lorsqu'on est bénévole en structure hospitalière, on sait que derrière chaque porte c'est l'inconnu et que chaque rencontre est unique même si on revoit plusieurs fois la même personne.

Mme M. est assise sur le lit, c'est une femme âgée avec un foulard fleuri noué en turban. Au pied du lit se tient sur une chaise une femme un peu plus jeune, tout de noir vêtue et portant le foulard.

Mon regard va de l'une à l'autre, je parle lentement pour me présenter et faire comprendre le but de ma visite, notamment à la visiteuse, qui comprends un peu le français.

Toutes deux prononcent des paroles que je ne comprends pas, Mme M. se frappe le ventre pour m'indiquer (me semble t'il ?) l'endroit de sa maladie.

Peu à peu les sourires s'installent... Toute ma personne est engagée pour communiquer avec elles ; mes yeux, mon sourire... je leur prends à chacune une main et nous formons une chaîne... et leurs rires résonnent dans la pièce. Moment magique de fraternité qui s'installe.

Je me suis mise à l'écoute de l'autre dans sa globalité pour faire un petit bout de chemin ensemble.

Ce fut pour moi une rencontre singulière où les mots n'ont pas eu de signification, mais où la communication est passée de cœur à cœur.

Un des rôles du bénévole accompagnant prend ici tout son sens, celui de représentant de la société civile qui n'abandonne pas ses malades quels qu'ils soient.

Marie-Anne Vergelin
Bénévole Accompagnante
Juillet 2010